

Une matinée pour se plonger dans l'Antiquité



FRANZ MALI
Président du département de patristique et d'histoire de l'Eglise, le professeur est responsable de l'organisation de la journée portes ouvertes.

Université de Fribourg » L'Institut du monde antique et byzantin invite les curieux à une journée portes ouvertes samedi matin.

Quelle est la particularité de l'Institut du monde antique et byzantin?

Il permet des échanges transversaux entre les différentes disciplines qu'il comprend: histoire de l'Antiquité, philologie classique, histoire de l'art et archéologie, droit romain, philosophie antique et patristique. Sur un même thème, nous pouvons avoir un regard philosophique, théologique, archéologique, juridique, par exemple. Cette variété de points de vue constitue vraiment la richesse de cet institut.

A qui s'adressent les portes ouvertes de samedi?

Elles sont ouvertes à tous. Nous accueillons aussi à cette occasion des collégiens, une invitation est spécialement adressée aux établissements des environs, pour ceux qui seraient intéressés à s'inscrire à l'institut. Une classe germanophone va notamment venir au complet. La journée commence dès 8 h 45 dans nos locaux de la rue Pierre-Aeby avec des présentations des différentes disciplines. Chacun le fera trois fois, pour que tout le monde puisse assister à chacune des présentations.

Le thème de cette journée est la paix, pourquoi?

Il fallait un thème suffisamment large pour qu'il puisse rassembler les différentes disciplines. Dès 11 h 30, le professeur Paul Mattei de l'Université de Lyon donnera une conférence sur le thème: *Le bien de la paix et le droit à la guerre selon saint Augustin*. Ce titre a provoqué pas mal de réactions chez nos collègues, c'est assez provocateur. Cette conférence s'adresse à tous, le Dr Paul Mattei est un spécialiste émérite qui sait bien vulgariser. La question de la guerre est très actuelle.

Une mosaïque sera aussi présentée, d'où vient-elle?

Elle appartient à l'Université de Fribourg, mais, jusque-là, elle était stockée dans un magasin à Marsens. C'est une copie réalisée dans le cadre

d'un colloque sur Augustin en Algérie en 2001. L'original date du II^e ou III^e siècle. Elle se trouvait dans un cimetière, les chercheurs pensent qu'elle était sur un tombeau sur lequel des repas étaient pris. A cette époque, une lutte est menée contre cette tradition qu'on considérait comme du paganisme, mais nous ne savons pas exactement comment les choses se passaient puisque ces repas n'ont pas été décrits. Cela semblait totalement courant à l'époque, si bien que personne n'a écrit à ce propos. Les symboles et les différentes interprétations de cette mosaïque seront présentés à l'issue de la conférence par le Dr Manuela Studer. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANNE REY-MERMET